


n° 185
mars 2009

La Lettre



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne  IMAGO

Ceux qui aperçoivent la lumière avant les autres sont condamnés à la poursuivre en dépit des autres.

Christophe Colomb

L'assemblée générale ordinaire de l'AFC se tiendra le samedi 7 mars 2009 à 14 heures dans la salle Jean-Renoir au 2^{ème} étage de La fémis.

***Veillez prendre note** que, désormais, toute information destinée à être publiée dans la Lettre de l'ACF devra être adressée à : afclaettere@afcinema.com*

éditorial

► **L'éditorial de Rémy Chevrin**

Rarement un Micro Salon n'aura connu un tel enthousiasme ! Plus de 2 200 visiteurs, sans compter les étudiants qui se sont, comme les années précédentes, régalés au contact des professionnels. Le Micro Salon a atteint sa maturité et nous pouvons d'ores et déjà penser à l'édition de 2010 qui sera celle des 10 ans ! Les idées sont les bienvenues pour préparer ce grand rendez-vous de fête !

Il est temps de se tourner donc vers le rendez-vous de ce mois : l'assemblée générale ordinaire de l'AFC qui se tiendra le samedi 7 mars 2009 dans la salle Jean-Renoir de La fémis. Ces dernières années, je me suis investi dans les activités de l'association avec énergie, enthousiasme, et même parfois naïveté. La tâche fut passionnante, enrichissante et a permis de faire avancer, à travers mes convictions et celles des membres, l'AFC vers un nouveau chemin.

Il est nécessaire maintenant de s'attaquer aux enjeux de nos activités et de les mener vers un terrain (combat) fondamental : celui de la qualité du travail de chacun et de la lutte contre les détériorations quotidiennes et dangereuses dans l'exercice de nos métiers respectifs, techniciens comme hommes d'entreprises.

N'oublions pas que le cinéma est avant tout une œuvre de collaboration réunissant les mélanges de créativité et le savoir-faire de nombreux hommes et femmes, transmis et nourris depuis de longues années. Il faut qu'ensemble, à travers la voix d'un certain nombre d'entre nous, associés comme membres actifs, nous nous mettions autour d'une table pour (re)-définir une nouvelle donne. L'assemblée générale de l'AFC saura donner l'impulsion de cet esprit, et c'est pourquoi j'invite l'ensemble de ses membres à être présents lors de ces débats fondamentaux et à venir débattre d'une manière enthousiaste et constructive.

Je tiens à vous dire que je ne me représente pas à un troisième mandat à la présidence de l'AFC. Certains

édito

sauront poursuivre cette tâche, d'autres sauront aussi la nourrir, mais je serai toujours présent aux côtés de celui ou celle qui me succédera. Je garderai le souvenir de contacts très chaleureux, de discussions passionnantes, de choix palpitants, bref un moment de grand plaisir entouré des membres du CA et de l'ensemble de l'AFC. Je tiens à remercier aussi tous ceux qui m'ont soutenu et qui ont compris l'enjeu des projets que j'avais cœur à mener et pour lesquels je continuerai à me battre.

.....

micro salon

► **Pari gagné pour l'édition 2009 du Micro Salon de l'AFC ?** par Jean-Noël Ferragut, Rémy Chevrin et Eric Guichard

Il aura fallu qu'elle ait eu à se jouer de l'indisponibilité surprise, pour raison pédagogique, des plateaux de La fémis à la période " habituelle " du début du mois de mars pour que l'AFC prenne une décision que d'aucuns ont jugé ferme mais que l'avenir, entre autres, dira si elle est définitive... En l'occurrence, le Micro Salon se déroulerait cette année début février, il durerait deux jours, dont l'un d'eux bousculerait les sacro-saintes habitudes du week-end... Audacieux, pour un pari de taille !

Il faut dire que les partisans du pour pesaient dans la balance tout autant que ses détracteurs. On entendait bien ici ou là, depuis les tous premiers Micro

Salons, les sirènes du « Et pourquoi pas sur deux jours ? » nous chanter ses bienfaits. Mais celles-ci avaient haussé la voix ces dernières années, prétextant que la quantité accrue des choses à voir et des gens à rencontrer en une journée obligeait certains visiteurs indécis à regarder UqCprefH^{er} leur montre au nez la barbe de nos amis exposants, arguant qu'il leur fallait hâter le pas d'un stand à l'autre s'ils voulaient ne pas perdre la moindre miette de ce qu'il leur était offert ! Reproche dont nous aurions eu le tort, soit dit en passant et sans rougir pour un sou, de ne pas prendre comme un sérieux compliment...

Les opposants, quant à eux, voyaient l'affaire d'un mauvais œil, s'inquiétant de devoir mordre à pleines dents sur deux jours de repos tant mérités, d'avoir à convaincre leurs collaborateurs de venir faire

quelques extras ou de craindre une augmentation conséquente de leur



Photo Lubomir Bakchev

Micro Salon 2009 : la cour d'entrée de La fémis

participation aux frais... Abondant dans leur sens mais pour une raison qui nous semblait essentielle, nous étions quelques-uns à être persuadés, et M. de La Palisse ne nous aurait certainement pas contredits, que les visiteurs avaient logiquement deux fois plus de chance de se rencontrer lors du Micro Salon si celui-ci se déroulait sur un seul jour contrairement à deux !

Ce préambule énoncé, venons-en à la question que l'on retrouve sur toutes les lèvres : « Alors, cette année, combien de visiteurs ? » Partant du principe que quand on aime, on ne compte pas !, on avancera tout de même le chiffre de quelques 2 222 visiteurs et demi – précision d'importance lorsque l'on sait que la journée du samedi a vu quantité d'enfants accompagner par la main leurs parents visiteurs... Si ce nombre, sur les deux jours qu'a duré le Micro Salon, n'a pas mathématiquement été multiplié par deux par rapport aux précédents, les premiers échos qui nous sont parvenus soulignent la qualité des échanges qui ont eu lieu entre participants de tous bords, ayant enfin le temps de se parler tranquillement, et de revenir le lendemain pour assister aux projections, ou vice-versa. Et on a pu compter une bonne cinquantaine de DP de l'AFC présents au long de ces deux jours. Un record !

Bravant la froidure saisonnière et quelques bourrasques neigeuses, lesdits visiteurs ont franchi l'accueil à l'abri des larges alvéoles d'une " Louver Story " proposée par Maluna et sous le moelleux d'un matelas volant installé dans les airs par Airstar, tel un nuage réfléchissant. Une quarantaine de nos membres associés ont suivi l'AFC dans cette aventure inédite, présentant les dernières de leurs nouveautés. Un " bidouilleur maison ", invité par l'AFC, les avait rejoints pour faire découvrir l'éventail assez large de son inventivité.

Si l'agencement habituel des étages et les activités de base proposées par le Micro Salon sont restées quasiment identiques à ceux des précédentes années, par contre, sa durée étalée sur deux jours nous a permis de rectifier deux ou trois tirs (tout à fait conscients que certains réglages devront encore s'affiner), mais surtout d'innover en apportant une bonne dose de sang neuf.

Dans un premier temps, en réduisant la plage horaire d'ouverture pour apaiser l'agacement exacerbé des voisins les plus proches de notre hôte La fémis quant aux sorties tardives et un peu trop bruyantes. Et en proposant par ailleurs deux rencontres avec des invités de l'AFC dans la matinée du samedi.

L'une dédiée à la démarche technique et artistique de membres de l'équipe de prise de vues du film *Océans* réalisé par Jacques Cluzaud et Jacques Perrin, prolongeant ainsi une présentation de matériel au foyer Jean-Renoir.

L'autre dans le but d'ouvrir le Micro Salon à l'Europe en donnant carte blanche,

Rectificatif

*Dans la rubrique Micro Salon de la dernière Lettre, il fallait lire sous le titre Cininter :
« A la location chez Cininter : Tout ce qui est exposé ici. Sinon, demandez-le... Nous l'achèterons. Exclusivement sur notre stand : Face LED, appareils de mesure... »
Nous prions Michèle Pavesi de bien vouloir nous excuser pour le petit arrangement, injustifié, de la version originale de son texte (IS et JNF)*

Deux projets AFC voient le jour au Micro Salon

Tout d'abord, le forum www.cinematographie.info présenté durant les deux jours par l'équipe de modérateurs de l'ADAMSI-MAC.

Il vise à créer une plateforme de discussions et d'échanges autour des métiers du cinéma.

Egalement présentée,
la version Beta du CineDico, lexique thématique multilingue appliqué aux techniques du cinéma et de l'audiovisuel, français-anglais-espagnol-allemand, consultable sur Internet.

Ils vous seront présentés plus longuement dans la prochaine Lettre.

Reportages photographiques

Les photographies du Micro Salon de l'AFC ont été prises par Nelly Flores.

Vous retrouverez son reportage photographique sur le site de l'AFC en consultant la page <http://www.afcinema.com/Le-Micro-Salon-AFC-2009-en-images.html>

Avoir également sur le Net,

le Micro Salon 2009 sous le regard de notre ami Lubomir Bakchev.

pour une première, à nos confrères de l'association belge des directeurs de la photographie (douze membres de la SBC ont fait le déplacement de Belgique, sous la houlette de Willy Stassen, leur président). Nous avons d'autre part convié Sue Gibson, présidente de la BSC (venue en éclairceuse, accompagnée de Joe Dunton et de Dick Pope), dans la ferme intention d'inviter nos confrères d'Outre-Manche au prochain Micro Salon.

L'après-midi du samedi nous a permis d'ajouter une séance supplémentaire de projections. Signalons que La fémis a profité de l'occasion qui lui était offerte pour tester, sans filet et devant un public trié sur le volet, sa toute nouvelle projection numérique 2K.

Au rez-de-chaussée, l'AFC a présenté son Ciné Dico consultable sur Internet et le site des forums d'échanges et de discussions www.cinematographie.info, en association avec l'association de ses modérateurs, l'ADAMSI-MAC. Pascal Le Moal a présenté quant à lui la nouvelle version de son lexique cinéma-vidéo français-anglais à paraître prochainement. Nous avons réservé, à ce même RdC, un espace à l'association Miaa, Mouvement d'intermittents d'aide aux autres, et à ses responsables dont notre ami Dominique Bouilleret est l'un des piliers.

Nous avons également convié les associations de techniciens du cinéma et de l'audiovisuel à se regrouper sur un espace au foyer Jean-Renoir. Un noyau dur de représentants de l'AFAR, l'AFCF, l'AFCS, l'AFR, l'AFSI, LMA et LSA y accueillait chaleureusement leurs collègues visiteurs.

Gardant à l'esprit, par expérience, qu'il ne faut en aucun cas se laisser abattre ni laisser quiconque mourir de soif, mais plutôt combler les petits creux à l'estomac, trois bars, dont deux buffets, sont restés ouverts au fil de la journée et au gré des différents étages. Au sous-sol, le " Bar des studios " proposait à qui le désirait un moment de détente, agrémenté le vendredi du cocktail de 18 heures offert par les patrons...

Avant de conclure plus sérieusement et de parler du futur, nous ne terminerons pas ces lignes sans avoir une pensée particulière pour tous ceux qui nous ont aidés et qui ont permis que ce Micro Salon soit une fois encore à la hauteur des nombreuses attentes qu'il suscite, que ses participants soient membres actifs ou membres associés de l'AFC, ou encore, ou surtout devrait-on dire, visiteurs. La liste pourra vous paraître fastidieuse des personnes à remercier, mais nous tenons à le faire personnellement. Vous la trouverez, sauf oubli ou omission, déroulée tel un générique en fin de cet article.

Néanmoins, nous tenons spécialement à souligner ici le soutien sans faille, année après année, de tous nos membres associés exposants, du CNC, de

Madame Véronique Cayla, sa directrice générale, et Guillaume Blanchot, directeur du multimédia et des industries techniques, de notre hôte La fémis, et notamment, pour ne pas les nommer, de Marc Nicolas, directeur général, de Roger Rozencwajg, directeur technique (qui vivait, au sein de l'Ecole, son dernier Micro Salon...) et de l'ensemble de leurs collaborateurs administratifs, techniques et pédagogiques.

Dans un mot qu'il nous a adressé depuis l'étranger où il se trouvait, Marc Nicolas souhaite que nous réfléchissions ensemble à la manière de rendre la prochaine édition plus internationale encore. Cela tombe tout simplement à pic, pour parler familièrement, puisque nous fêterons, en 2010, le dixième anniversaire du Micro Salon de l'AFC...

► Nos membres associés font part de leurs impressions et réactions

K5600

Une belle réussite encore cette année. L'étalement sur les deux jours a été bénéfique même si le samedi a été pénalisé par la tempête de neige qui a scotché Paris pendant 3 heures. Dommage aussi que les chefs opérateurs de la SBC n'aient pas été très visibles au niveau -1. A vrai dire, à part Yves Cape, Louis-Philippe Capelle et Thierry Dubois de B&L, nous n'en avons vu aucun et c'est bien dommage.

Puisque nous sommes dans le négatif, il est à craindre que ce Micro Salon ne devienne de plus en plus un "Maquereau Salon" (*). J'ai toujours "milité" pour qu'une part importante du budget du MS soit prise en compte par l'ensemble des membres associés car c'est l'évènement porteur de l'association dont tout le monde profite. Maintenant, c'est devenu le terrain de chasse des commerciaux de sociétés qui ne sont pas affiliées à l'AFC.

Il est vrai que dans un salon du type Satis ou IBC, c'est la même chose SAUF que dans un salon conventionnel, il est de l'intérêt de l'organisateur d'avoir des visiteurs et que les exposants, en plus du stand, ne payent pas une cotisation annuelle. Je pense qu'une participation payante sous forme d'un don forfaitaire (100 euros ?) à l'AFC devrait être mis en place pour eux. Rien qu'à la lumière, j'ai vu au moins 4 rôdeurs dans ce cas. Si nous pouvions descendre le prix de participation estimé à 2 306 euros pour cette année, cela serait une bonne chose. Le BSC Show est à 1 295 £ soit environ 1 618 E (et je suis large sur le taux) pour un stand de 12 m². Certes les participants, visiteurs comme exposants, dépensent de l'argent au bar pour les sandwiches et les boissons, mais cela va au profit de l'association... ». (Marc Galerne)

*Note de la rédaction

L'AFC tient à rassurer ses lecteurs qu'aucun des matériels exposés cette année au salon, qu'il soit Micro ou qu'on ait pu le trouver Macro, n'était de conserve, mariné au vin blanc !

Elle garantit qu'ils étaient de toute première fraîcheur, certains d'entre eux, livrés le matin même par camion machinerie de type frigorifique, directement sortis des filets de haute mer du film Océans... (JNF)

Tous nos membres, et particulièrement ceux qui ont répondu par leur présence, aimeraient vous remercier pour votre invitation au Micro Salon 2009.

Ce fut une rencontre pleine d'enseignements et surtout pleine de convivialité.

Les occasions de se retrouver entre nous sont assez rares, à part bien sûr, les réunions d'Imago.

Nous aurions souhaité mieux préparer notre venue, par exemple en affinant notre sélection d'exemples du travail de nos membres, mais le temps nous a manqué pour trouver les copies voulues et vérifier la qualité des transferts en DVD.

Il est évident que ce sont là des rencontres qui nous rapprochent et nous renforcent dans le partage d'une même passion.

C'est, animés d'un même esprit confraternel, que nous aimerions vous rendre la pareille dès que l'occasion se présentera.

*Très cordialement,
Willy Stassen,
président de la SBC*

Thales Angénieux pour la première fois au Micro Salon de l'AFC à La fémis

Ce même week-end de remise d'Oscar (*voir plus loin sous la rubrique nos associés, NDLR*), Thales Angénieux participait pour la première fois au Micro Salon de l'AFC.

Occupés à Hollywood, Philippe Parain, PDG de la société, et Dominique Rouchon, Directeur Commercial, ne purent donc se rendre à La fémis, à leur grand regret.

Thales Angénieux s'était pourtant déplacée en force représentée par Patrick Defay Directeur Marketing, Marc Thelisson responsable du service clients, Davy Terzian responsable commercial, Xavier Rejeaunier ingénieur – concepteur optique et Edith Bertrand responsable communication, marquant la volonté forte de Thales Angénieux de se rapprocher des premiers utilisateurs de ses produits cinéma, les Directeurs de la Photographie.

Ces deux jours furent marqués d'échanges et de rencontres passionnants qui ont permis de mesurer tout le capital affectif lié à la marque Angénieux, de recueillir de nombreux témoignages de tournage, d'écouter les suggestions de chacun et de faire découvrir l'intégralité de la gamme Optimo.

De ce premier Micro Salon, l'équipe de Thales Angénieux se souviendra de la rencontre avec Maurice Fellous qui vécut les débuts du premier zoom aux côtés de Pierre Angénieux, de la disponibilité de Denis Rouden et de Jean-François Hensgens (SNC) qui prirent de leur temps pour témoigner de leur plaisir à travailler avec les zooms Angénieux... et bien entendu de l'accueil sympathique et efficace de tous les responsables de l'AFC qui font de ce Micro Salon un moment tellement apprécié. (*Edith Bertrand*)

► D'autres réactions à chaud et en bref (voir également ci-contre)

Je voulais te féliciter, cher Rémy, VOUS féliciter, pour ce superbe Micro Salon. Par les temps moroses actuels, j'y ai trouvé beaucoup de convivialité, de fraternité et d'amitié en plus des démonstrations techniques... J'ai même vu quelques "frères ennemis" parler et rire ensemble... et, finalement, c'est peut-être ça le plus important. Bravo à vous d'avoir réussi ça.

Bravo aussi pour le nouveau forum "cinématographie"...

Ravi d'avoir participé à ces deux jours... (*Patrick De Ranter, AFCF, cadreur et opérateur Steadicam*)

► Les "organiseurs" de ce Micro Salon 2009, Rémy Chevrin, Jean-Noël Ferragut et Eric Guichard, tiennent à témoigner leur profonde gratitude envers

celles et ceux qui ont contribué à sa pleine réussite.

Le CNC

Véronique Cayla, directrice générale, Anne Durupty, directrice générale adjointe, Guillaume Blanchot, directeur du multimédia et des industries techniques, Lionel Bertinet, chargé de mission au Service des industries techniques et de l'innovation

La fémis

Marc Nicolas, directeur général, Roger Rozencwajg, directeur technique, Carole Desbarats, directrice des études, Elisabeth Ledanois, directrice administrative et financière

Ainsi que Valérie Benastre, Sylvie Chagnard, Claude Doaré, Alain Figeac, Daniel Fromaget, Lionel Gabet, Claude Gaccia, Christian Giovanetti, Marine Multier, Dany Néant, Michel Roguet, Jean-Paul Wale

Membres associés de l'AFC

Alain Janus, Josianne Fosse – Agfa (impression de l'affiche tous formats)

Christine Janneau, Véronique Giannini - Airstar

Didier Bogard

Marie-José Collet - Ciné Lumières de Paris

Bernard Guinot - KGS Panagrip

Nicolas Bérard, Gwénoél Bruneau (pour la projection) - Kodak

Gilles Rousseau - Lumex

Patrice Millet - Maluna Lighting

Henrick Moseid - Softlights

Laurent Kleindienst, Marie-José Collet, Gilles Henry - TSF Lumières et Véhicules

Membres actifs de l'AFC

Richard Andry, Lubomir Bakchev, Jean-Jacques Bouhon, Jean-Marie Dreujou, Eric Dumage, Etienne Fauduet, Stéphane Fontaine, Claude Garnier, Jean-Michel Humeau, Alex Lamarque, Jean-Claude Larrieu, François Lartigue, Jacques Loiseleux, Armand Marco, Manuel Teran, Jean-Louis Vialard, Romain Winding

Et aussi Gilles Porte et ses bâches photographiques (aidé de Sébastien Goepfert et Samuel Lahu)

Partenaires non AFC

Logos et graphismes (Micro Salon et Ciné Dico) : Jean-Marie Achard

Apple : Aline Hamou, Julien Gachot

La CST : Rip Hampton O'Neil

Projections : François Reumont, Claude Rousseau, Hans Steidte (TAC)

Structures : Jocelyn Thiéry (Ciné Echafaudages Service)

micro salon



Objectif Micro Salon 2010
(vue d'artiste)

© DLR

Organisation du Micro Salon

Coordination et accueil :

Mathilde Demy, Nicolas Vital

Ainsi que Laura Acquaviva, Margaux Duroux, Sarah Guichard, Delphine Humbert, Bérengère Krief, Julia Mingo, Lila Pinell, Rafaël Ridaou, Martin Rossini, Juliette Teste

Régie générale et logistique :

Eric Vaucher, Vincent Goalabré

Electricité et machinerie :

Alain Fillon, Jean-François Garreau, Bruno Lecardonnel, Alain Martigny

Et aussi Nicolas Contant, Thomas Favel, Raphaël Maingot.

micro salon

Signalétique lumineuse : Martin Fournols (Absel), Didier Merceron (Duo Graphique)

Invités de l'AFC

Rencontre " Océans " : Jacques Perrin, Jacques Cluzaud, Luc Drion, Philippe Ros, membre consultant AFC, Alexandre Bugel, Frédéric Jacquemin, Johann Mousseau (modérateur, Benjamin B., membre consultant AFC)

Rencontre " SBC " : Willy Stassen, Louis-Philippe Capelle et les membres de la SBC présents

" Bidouilleur " : Frank Courrault

Stand associations regroupées : Leslie Tabuteau, AFAR, François Pulliat, AFR

Ciné Dico : Alexandre Catonné (Oniris Production)

Forum " cinematographie.info " : l'équipe de l'ADAMSI-MAC

Association Míaa : Adeline Darraux, Dominique Bouilleret

.....

imago

► Compte rendu de l'assemblée générale annuelle d'Imago par Richard Andry, Robert Alazraki et Rémy Chevrin

L'Assemblée générale annuelle (AGA) d'Imago (fédération européenne des directeurs de la photographie), organisée par nos confrères de la BSC, s'est tenu du 13 au 15 février dans les locaux du Musée national britannique des médias à Bradford, charmante petite ville du centre de l'Angleterre, candidate au titre de patrimoine cinématographique mondial décerné par l'UNESCO.

L'AFC y était représentée par son président Rémy Chevrin, Robert Alazraki membre du bureau (board) d'Imago et Richard Andry.



Le bureau d'Imago lors d'une réunion de l'AGA à Bradford... (de gauche à droite : Bastiaan Houtkooper, NSC, Tony Costa, AIP, Louis-Philippe Capelle, SBC, Nigel Walter, BSC, président d'Imago)

Après une introduction de bienvenue de Nigel Walters, BSC, président en exercice d'Imago, l'Assemblée eut à débattre de nombreux points (25 à l'ordre du jour) de plus ou moins grande importance.

Le vote du budget 2009 souleva un premier problème : il tenait compte d'une rémunération mensuelle (" honorary salaries ") du président et du vice-

président chargé de l'administration du site Internet. Il était donc impossible de le voter en l'état, la loi française de 1901 sur les associations (statut juridique actuel d'Imago) interdisant la rémunération d'un membre d'une association pour son travail dans ladite association. Ce sujet fut à l'origine d'un débat, (qui

ne semble, aux dernières nouvelles, pas encore terminé...) sur le principe : un membre d'Imago peut-il être rémunéré pour son travail à l'intérieur de l'association ? La position de l'AFC sur ce point est ferme et sans équivoque : l'engagement associatif est fondé sur le bénévolat. Si le développement actuel et futur d'Imago entraîne un accroissement de la charge de travail pour les membres du bureau, incompatible avec le bon déroulement de leur carrière de directeur de la photographie, il conviendra de faire alors appel à des professionnels compétents dans les domaines concernés. Comme il est question de transférer le siège social d'Imago dans un autre pays de l'Union européenne, la Belgique par exemple, où les lois semblent différentes, nous restons vigilants quant à la défense de ce principe qui nous semble essentiel.

Après ce débat, le projet de budget 2009 fut rectifié puis voté à l'unanimité.

Un autre grand principe fondateur a été réaffirmé, celui de la spécificité européenne d'Imago, les associations non européennes pouvant être accueillies en qualité de membres associés mais sans pouvoir de décision, droit de vote ni participation financière. Le Japon, la Nouvelle-zélande et le Canada ont ainsi été accueillis comme membres associés, rejoignant le Mexique et l'Australie, qui étaient chacune représentée à cette assemblée par un de leur membre, en l'occurrence Ron Johanson, ACS et Antonio Riestra, AMC.

Puis vinrent les rapports d'activités des différents comités. Rolv Haan, FNF délégué norvégien et membre du comité technique, fit le point sur les avancées de l'action menée auprès des fabricants en vue d'une compatibilité totale des différents systèmes de projection numérique. Le thème des droits d'auteur dans les différents pays de l'Union européenne fut amplement exposé par Cristina Busch, conseillère juridique d'Imago, relayée par les représentants espagnol (Porfirio Enriques, AEC), italien (Luciano Tovoli, AIC) et suédois (Tony Forsberg, FSF), constatant qu'il n'y avait pas d'harmonisation possible dans le cadre de l'Union européenne sur les droits d'auteur, ce domaine étant considéré comme relevant de la compétence nationale.



... et le bureau élargi autour d'une table ronde

Après avoir exposé les résultats des différentes activités de l'année passée, dont la réussite exceptionnelle du Workshop de Copenhague organisé par la DDF (Danemark) avec les interventions remarquées de nos collègues Agnès

Godard et Bruno Delbonnel, le soutien à de nouvelles masters class a été décidé pour 2009 : Bucarest fin mai, Plus Camerimage, eDIT Festival, " The film maker's festival " à Francfort, début octobre, où l'AFC sera organisatrice d'un atelier ayant pour thème " La nuit américaine " et d'un événement hommage autour d'un film photographié par Ricardo Aronovich.

Pour pouvoir bénéficier de nouveaux apports financiers extérieurs, il a été décidé de faire appel à un chercheur de sponsors, en l'occurrence Martin Hammond, membre associé de la BSC, qui remplit brillamment le rôle d'organisateur de l'Assemblée générale.

La session se termina par un rendez-vous pris pour l'IAGA 2010 en Estonie, l'AFC proposa la France pour les années suivantes et l'AIC la Cinecittà.

Mais nous souhaitons vivement que cet événement puisse se dérouler cap à l'Est, à Tallinn car nos collègues de l'Est ont besoin d'un soutien dynamique.

Nous nous sommes enfin quittés en regrettant tous que le représentant des directeurs de la photographie ukrainiens n'ait pu obtenir à temps un visa d'entrée sur le sol britannique pour assister à notre assemblée.

Les débats furent " modérés " de manière sympathique et efficace par notre collègue et ami hollandais Bastiaan Houtkooper, NSC.



► **Une nouvelle association voit le jour : l'AOA**

Une toute nouvelle association de techniciens vient de voir le jour ces derniers mois : il s'agit de l'AOA (Assistants Opérateurs Associés) qui regroupe les assistants opérateurs de long métrage, de court métrage, de publicité, de téléfilm et de clip. Sous l'impulsion de quelques assistants, elle est née dans le milieu de l'année dernière et regroupe actuellement une quinzaine de membres dont Matthieu Agius, qui en est le président.

L'AFC leur souhaite la bienvenue dans le monde des associations de techniciens et espère que nous aurons bientôt l'occasion de les retrouver autour d'un verre mais aussi d'activités communes réparties dans l'année. *(Rémy Chevrin)*

Nous saluons la création de l'AOA, association des assistants opérateurs dont des représentants sont venus nous rencontrer au bureau de l'AFC. Nous souhaitons la réussite à leur projet construit sur l'information et les échanges de leurs expériences professionnelles et personnelles.

Bonne continuation à eux. *(Thierry Jault)*

Notre ami Romain Winding
*nous signale qu'il a reçu
 le prix de la photographie
 au Festival international
 du film de télévision de
 Luchon pour les films
 Revivre de Haim
 Bouzaglo et Le Choix de
 Myriam de Malik
 Chibane, tous deux pro-
 duits par Nelka Films.
 C'est la première année
 qu'un tel prix est décerné.*

Présentation de l'AOA par leurs fondateurs

Matthieu Agius, Jimmy Bourcier, David Morille et Andra Tevy, les quatre piliers de l'AOA, nous présentent leur association.

« Nous avons créé l'A.O.A pour ouvrir un espace de discussions et de rencontres entre les assistants opérateurs de prises de vues et avec les différents acteurs relatifs à notre milieu professionnel.

La structure associative nous permet de mutualiser et de transmettre les connaissances au plus grand nombre, mais aussi de pouvoir réagir face aux changements que subit notre activité. C'est également l'occasion de constituer un noyau d'informations pratiques et une base de données utiles à un métier toujours en évolution.

Nous éditons chaque mois "LA fOcAle", une newsletter informative et récréative, écrite pour les assistants mais ouverte à tous (pour la recevoir, une simple demande sur notre adresse e-mail : aoassocies@gmail.com).

L'AOA est une jeune association, mais l'organisation d'événements, de rencontres et même d'apéros est à prévoir dès que nous serons un peu plus nombreux. »

► Les films comme vous ne les avez jamais (re)vus !

Depuis le mois de janvier 2009, Gaumont propose de retrouver dans les salles un grand film du patrimoine français par mois, entièrement restauré en numérique et en haute définition.

Le but annoncé par Gaumont étant de permettre aux spectateurs de revoir en salle des œuvres qui ont été des grands moments de cinéma et aux plus jeunes de les découvrir, sur grand écran et dans des conditions de projection optimales. Pour cette opération, Gaumont a signé avec les Laboratoires Eclair un accord pour la restauration numérique de 150 films sur 30 mois. Cela se traduit pour Eclair par la mise en œuvre d'une filière de traitement 2K pour 50 de ces films promis à une ressortie numérique en salles et d'une filière HD pour les 100 autres films promis quant à eux à une exploitation TV.

D'autre part Eclair se charge de la "masterisation" en JPEG 2000 des films destinés à assurer la programmation numérique du "Ciné-Club Gaumont Digital". De plus, chacun des 150 films disposera de deux masters HD, un à 24 i/s et un à 25 i/s, permettant à Gaumont de répondre à toutes les formes d'exploitation vidéo.

Pour cette première saison, une sélection de dix des plus grands films du patrimoine français et international est proposée.

Après *La Traversée de Paris* en janvier et *La Folie des grandeurs* en février,

L'AOA sur Internet

Venez visiter l'AOA :

- sur le site

<http://aoassocies.free.fr>

- sur le forum

<http://cinematographie.info>

- ou sur Facebook

Nouveau bureau de l'AFR

L'AFR, association française des régisseurs, annonce la composition de son bureau pour l'année 2009 :

Marc Guidetti, président
François Pulliat, vice-président

Philippe Morlier, trésorier
Stéphane Guillemet, secrétaire.

Les autres membres du bureau de l'AFR sont :
Stéphane Arnoux, Philippe Baisadouli, Thierry Cretagne, Sébastien Didelot, Marc Le Champion, Olivier Martin, Stéphane Quatrehomme, Luc Tramon.



Magali Noël et Lino Ventura dans *Razzia sur la chnouf*

Un siècle de laboratoires
Vendredi 6 mars à 14h30,
salle Franju
Cinémathèque française,
51, rue de Bercy, Paris 12^{ème}

Conférence suivante
Vendredi 3 avril à 14h30
Willy Kurant et Marc
Salomon : " La lumière "

huit films seront à l'affiche en 2009.

- Jeudi 12 mars 2009 : *Razzia sur la chnouf* avec Jean Gabin, Magali Noël, Paul Frankeur, Marcel Dalio, Lino Ventura, sorti le 7 avril 1955

- Jeudi 9 avril 2009 : *Le Cerveau* avec Jean-Paul Belmondo, Bourvil, David Niven, sorti le 7 mars 1969

- Jeudi 14 mai 2009 : *Les Barbouzes* avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche, Mireille Darc, sorti le 11 décembre 1964

- Jeudi 11 juin 2009 : *Oscar* avec Louis de Funès, Claude Rich, Claude Gensac, Agathe Natanson, Paul Préboist, Roger Van Hool, sorti le 11 octobre 1967

- Jeudi 10 septembre 2009 : *Les Tontons flingueurs* avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche, Claude Rich, Sabine Sinjen, Jacques Dumesnil, sorti le 27 novembre 1963

- Jeudi 8 octobre 2009 : *Un taxi pour Tobrouk* avec Lino Ventura, Charles Aznavour, sorti le 10 mai 1961

- Jeudi 12 novembre : *100 000 dollars au soleil* avec Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Reginald Kernan, Bernard Blier, sorti le 17 avril 1964

- Jeudi 10 décembre : *Le Pacha* avec Jean Gabin, Dany Carrel, Jean Gaven, Maurice Garrel, André Pousse, Serge Gainsbourg, Léon Zitrone, sorti le 11 mars 1968.

Programme et salles sur le site <http://cineclub.gaumont.fr>

► **" Un siècle de laboratoires ", conférence de Jean-Pierre Neyrac**

Dans le cadre des Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques, la Cinémathèque française propose le

vendredi 6 mars à 14h30 " Un siècle de laboratoires ", une conférence de Jean-Pierre Neyrac.

C'est en 2007 qu'a été célébré, notamment à la Cinémathèque française, le centenaire de la société Eclair qui, parmi ses nombreuses activités, a créé le laboratoire que l'on connaît aujourd'hui. L'évolution exceptionnelle du cinéma au cours du vingtième siècle a suscité la création de nombreux laboratoires de traitements cinématographiques. Par tradition, ces entreprises sont devenues les dépositaires des négatifs qu'ils traitaient pour leurs clients.

Un certain nombre de ces laboratoires ont aujourd'hui disparu, soit par fusion ou rachat, mais aussi hélas, par suite de liquidations judiciaires. Ces événements ont entraîné des changements importants pour le personnel, mais aussi des mouvements pour les stocks de négatifs. Dans le meilleur des cas de liquidations,

ils étaient confiés à une institution de conservation, sinon, ils étaient abandonnés sur place... Cette intervention a pour but de faire un historique des laboratoires et de tenter un historique des stocks de négatifs.

Jean-Pierre Neyrac est directeur général adjoint de GTC et dirigeant du groupe Centrimage. Il travaille de longue date à la restauration et à la sauvegarde de films avec de nombreuses archives européennes. Il est également membre du conseil d'administration de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, membre du Conseil scientifique du Conservatoire des techniques et préside les Archives Nationales Audiovisuelles du Travail et des Entreprises au Creusot.

► BAFTA 2009

La cérémonie de remise des " Orange British Academy Film Awards " s'est déroulée dimanche 8 février dernier au " Royal Opera House " de Londres. Le prix de la meilleure photographie a été attribué au directeur de la photo Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, pour *Slumdog Millionaire* de Danny Boyle.

Les autres directeurs de la photo nommés étaient :

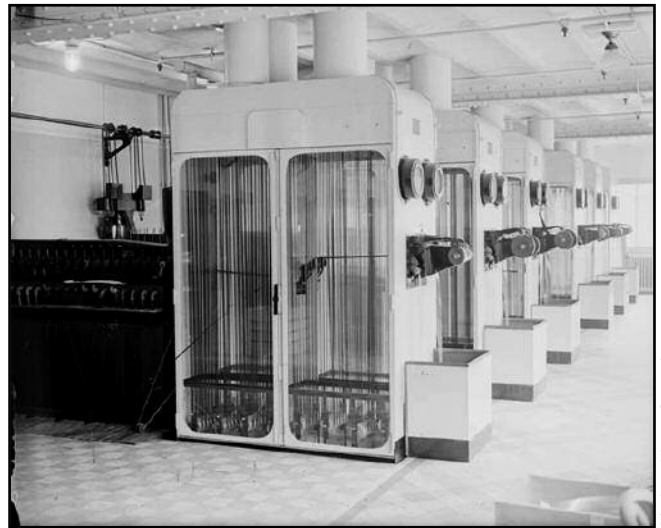
- Claudio Miranda pour *The Curious Case of Benjamin Button* (*L'Étrange histoire de Benjamin Button*) de David Fincher
- Roger Deakins, BSC, ASC, et Chris Menges, BSC, ASC, pour *The Reader* (*Le Liseur*) de Stephen Daldry
- Wally Pfister, ASC, pour *The Dark Knight* (*Le Chevalier noir*) de Christopher Nolan
- Tom Stern, ASC, AFC, pour *Changeling* (*L'Échange*) de Clint Eastwood

Le prix du meilleur film est revenu à *Slumdog Millionaire* de Danny Boyle.

Le prix du film tourné en langue non anglaise a été décerné au film français *Il y a longtemps que je t'aime* de Philippe Claudel, photographié par notre confrère Jérôme Alméras.

Une " Outstanding British Contribution to Cinema " a été décernée aux " Pinewood and Shepperton Studios ".

Palmarès complet et informations sur le site <http://www.bafta.org/awards>



Sècheuses à l'intérieur d'un laboratoire (collection Conservatoire des techniques)

Cinémathèque française



Gregory Peck à l'entrée des Pinewood Studios

Mardi 10 mars 2009 à 18h :

Expérience Africaine,

un documentaire de Laurent Chevallier en avant-première à l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, en présence de l'équipe et du réalisateur (sortie nationale le 25 mars 2009)

De Marciac à Conakry, le film s'attache aux pas de six adolescents, élèves du collège de jazz de Marciac, réunis par leur passion de la musique et leur soif de découvrir le monde. On assiste d'abord à leurs apprentissages avec les musiciens du groupe guinéen Folifo (composé des anciens musiciens de Momo Wandel, le doyen du jazz africain) et à leurs progrès au fil des répétitions avant le grand concert estival en public au 30^e festival Jazz in Marciac.

On part ensuite avec eux en Guinée découvrir un continent, une culture, une musique, une autre façon de vivre. La caméra saisit leurs premières impressions et recueille leurs réflexions tout au long de ce voyage musical, culturel et humain dont ils garderont à jamais l'empreinte, et qui se terminera, lui aussi, par un concert, devant un public africain cette fois-ci.

Laurent Chevallier est enseignant à l'ENS Louis-Lumière.

► **L'Oscar 2009 de la meilleure photographie** a été décerné à Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, pour *Slumdog Millionaire* réalisé par Danny Boyle.

Anthony Dod Mantle avait déjà obtenu pour ce même film la Grenouille d'or au Festival Plus Camerimage en 2008, le BAFTA Film Award 2009 ainsi que l'ASC Award 2009.

Les autres directeurs de la photographie nommés dans la catégorie "meilleure photographie" étaient~:

- Tom Stern, AFC, ASC pour *Changeling* de Clint Eastwood
- Claudio Miranda, ASC pour *The Curious Case of Benjamin Button* de David Fincher
- Wally Pfister, ASC pour *The Dark Knight* de Christopher Nolan
- Chris Menges, BSC, ASC et Roger Deakins, ASC pour *The Reader* de Stephen Daldry
- Consultez le palmarès sur la page <http://www.oscar.com/oscar/night/winners/>

► **Robby Müller honoré par la " Dutch Filmfund "** et nos confrères néerlandais de la NSC

Le directeur de la photographie Robby Müller s'est vu remettre, le 3 mars dernier à Amsterdam, le prix " Bert Haanstra " pour l'ensemble de son œuvre par la " Dutch Filmfund ", en coopération avec l'association hollandaise de directeurs de la photographie (NSC), dont il membre d'honneur.

La carrière de Robby Müller couvre plus d'une soixantaine de films. Il a notamment travaillé avec Wim Wenders (*L'Ami américain, Paris Texas*), Jim Jarmush (*Down by Law, Dead Man, Ghost Dog : la voie du samouraï*), Lars von Trier (*Breaking the Waves, Dancer in the Dark*) et Michael Winterbottom (*24 Hour Party People*).

► **Régine Hatchondo, nouvelle directrice générale d'Unifrance**

Sur une proposition d'Antoine de Clermont-Tonnerre, président d'Unifrance, Régine Hatchondo a été nommée le 17 février dernier directrice générale d'Unifrance et prendra ses fonctions le 15 avril.

Après avoir été administratrice du Forum des images de 1994 à 2002 et secrétaire générale de la Quinzaine des réalisateurs de 1999 à 2002, Madame Hatchondo est depuis 2002 déléguée de la mission cinéma de la Mairie de Paris et conseillère chargée de la culture au sein du cabinet du maire de Paris, Bertrand Delanoë.

► **Détenus par le groupe éditant Le Monde** depuis 1998, les *Cahiers du cinéma* ont été rachetés par la maison d'édition Phaidon.

► **Notre ami Ricardo Aronovich** nous a fait parvenir l'article suivant, estimant qu'il était important de le voir publier dans la Lettre.

Ten Reasons Why Film Never Die (Digital Cinema Society) par *Brian McKernan*,
co-fondateur de DCS

On a tous eu à lire, à un moment ou un autre, des articles de presse annonçant haut et fort « la mort du film (argentique) ». Les auteurs de ce genre d'articles s'emballant sur le fait qu'un film particulier ait été produit en numérique, et dans la foulée, concluant que pour la pellicule film, l'heure de la retraite avait définitivement soné. Oubliant au passage que tous les films qui, à ce moment-là, font de la publicité dans ces mêmes journaux, ont été tournés et sont projetés en 35 mm.

Ces informations ne sont pas seulement fausses, elles oublient de considérer l'importance de l'esthétique cinématographique et le rôle des directeurs de la photographie qui sont les garants de la qualité de l'image, que se soit sur support film ou sur quelconque autre media. Ces informations erronées touchent aussi au respect que l'on devrait, au moins, avoir pour le principal support sur lequel a été enregistrée, stockée, et transmise, l'image animée depuis la naissance de la cinématographie. La mentalité du "soit l'un, soit l'autre", argentique contre numérique, n'est pas seulement de courte vue, elle cache aussi le fait que la notion de "numérique" peut se décliner avec de nombreuses spécifications différentes. Le numérique peut se référer : à une variété de formats d'acquisition (HDCAM, DVCPRO-HD, 4:4:4 Filmstream, etc.) ; à une suite d'outils de création pour la postproduction d'images tournées sur support argentique (Digital Intermediate) ; ou à la conversion de ces images sur un autre format d'exploitation (MPEG-2 par exemple).

Ne vous méprenez pas sur mes propos ; les nouvelles technologies de cinéma numérique ne sont rien moins qu'une révolution dans la boîte à outils des cinéastes. Mais ce n'est pas parce qu'il y a maintenant des technologies alternatives pour tourner des films que le tournage sur support argentique est mort. L'apparition du numérique ne signifie pas : mort de l'argentique tout comme celle de la télévision n'a pas voulu dire mort de la radio ni désertion des salles de cinéma.

Avec tout ceci en tête, considérons maintenant la liste des raisons pourquoi le film (argentique) ne mourra jamais.

1°) Cette technique fonctionne parfaitement ; (ce qui est prouvé depuis longtemps). Le matériel de tournage est largement disponible, adaptable, léger, ne s'encombre pas d'une multitude de câbles ni d'unités d'enregistrement et est fiable

du côté de la technique

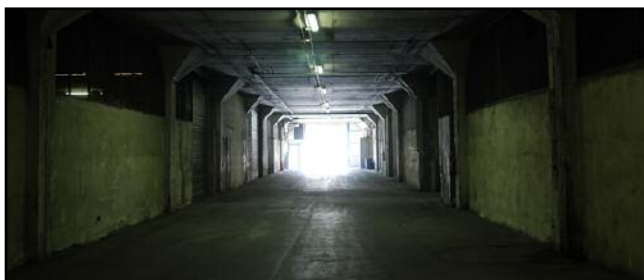
- dans à peu près toutes les situations. Les accessoires sont nombreux et variés.
- 2°) Malgré les différents formats d'image et d'enregistrement audio, le film 35 mm est le seul format de production d'images animées étant au standard universel (mondial).
- 3°) Il y a plus d'un siècle d'archives mondiales stockées sur film, ce qui représente une part essentielle du patrimoine culturel des temps modernes. Le transfert de toutes ces archives sur un support électronique serait d'un coût prohibitif. Et pourquoi se compliquer la vie quand on peut transférer ce dont on a besoin, quand on en a besoin sur le format vidéo ayant cours ce jour-là ?
- 4°) Les formats vidéo deviennent très vite obsolètes. Le format 35 mm existe depuis plus d'un siècle.
- 5°) La qualité des pellicules film continue de progresser (Kodak, Fuji, Agfa).
- 6°) Les techniques numériques de transfert et de restauration des films argentiques se développent et permettent maintenant de révéler des détails qu'il était impossible de discerner auparavant dans ces images.
- 7°) La durée de vie des informations stockées sur support film est aujourd'hui estimée à au moins un siècle. Qu'en est-il de la stabilité des bandes magnétiques et autres supports ?
- 8°) Le scan numérique des films, les inter numériques (Digital intermediate), l'étalonnage numérique et les options de kinescopage augmentent la viabilité du film argentique.
- 9°) La pellicule film a une meilleure définition que la HD. Le film a une plus grande plage dynamique. Les caméras film sont bon marché. Un film développé peut être lu à l'œil nu. Le film offre des couleurs sans avoir besoin d'un prisme séparateur de couleurs ni de filtres colorés, les deux diminuant la sensibilité et le dernier réduisant la résolution et apportant des artefacts.
- 10°) Le film argentique est, réellement un médium numérique (les grains sont soit exposés, soit non exposés). La structure du grain est aléatoire, il n'y a donc pas de problèmes d'alias sur un capteur. En outre, la structure du grain est différente d'un photogramme à l'autre, il n'y a donc aucune possibilité de permanence de pixel défectueux ou d'empreinte de bruit thermique. Et la caractéristique du transfert du film est ce "film look", si envié, que le 24p HD essaie de l'imiter.
- Encore une chose : viabilité du film ne veut bien sûr pas dire pour autant mort du numérique, mais qu'il y a de plus en plus de nouveaux outils pour faire des images animées, qu'il n'y en avait auparavant. Choisissez ceux qui, à vos yeux, sont les meilleurs et ne vous laissez pas induire en erreur par certains articles de journaux douteux. (Copyright 2004-2009 Digital Cinema Society)

*Article traduit de l'américain
par Richard Andry*

► **Le Premier cercle** de Laurent Tuel, photographié par Laurent Machuel
 Avec Jean Reno, Gaspard Ulliel, Vahina Giocante
 Sortie le 4 mars 2009

« Au-delà du simple film de genre, *Le Premier cercle* met en scène des personnages en prise avec un conflit aux résonances universelles : les rapports père/fils.

Laurent Tuel est cinéphile et très sensible au langage de la forme. La préparation a été longue et minutieuse et c'est décidément le meilleur moyen de donner corps aux images. Des centaines de photos recadrées au format scope nous ont permis de s'approprier les décors. Il a besoin de voir pour construire et, de ce point de vue, la Genesis, très polyvalente, avec son magnifique retour sur grand écran a été un atout essentiel. On y voit bien les idées que l'on va pouvoir faire aboutir ou non, tant en termes d'image que de mise en scène. Le dispositif, un peu lourd à mettre en place, s'avère ensuite très souple d'utilisation et propose une façon de filmer très intuitive et "désinhibante", j'ai adoré ! »



Le Premier cercle

Caméra :
 Panavision Alga Techno
 Laboratoire : Duboi - LTC
 Positive : Agfa Gevaert
 Etalonnage :
 Natacha Louis

► **Veillez noter dès à présent noter dans votre agenda** le lundi 30 mars, date à laquelle se tiendra notre prochaine avant-première. Le film projeté sera *Villa Amalia* de Benoît Jacquot, photographié par Caroline Champetier.

.....

► **Mabou Mines DollHouse** de Lee Breuer, photographié par Diane Baratier
 Avec Maude Mitchell, Mark Povinelli, Kristopher Medina, Ricardo Gil, Janet Girardeau, Margaret Lancaster
 Sortie le 18 mars 2009
 Matériel caméra : TSF Caméra, caméras Panasonic Varicam et 200 format P2

► **Welcome** de Philippe Lioret, photographié par Laurent Dailland
 Avec Vincent Lindon, Firat Ayverdi, Audrey Dana
 Sortie le 11 mars 2009

Pour un fils

Production : Marc de Pontavice pour One world films et Stéphane Lhoest pour Dragon Films
 Producteur exécutif : Matthew Gledhill
 1^{er} assistant caméra : Antoine Struyf
 Chef électricien et matériel lumière : François Zeegers
 Chef machiniste : Dim Doukeridis
 - Laboratoire : Hoverlord
 Matériel caméra : Eyclight, caméra Aaton Xtera
 Pellicule : S16 Kodak 7219

Coco

Laboratoire : LTC, étalonneur film, Christian Dutac
 Etalonneur numérique : Richard Deusy chez Duboi
 Matériel caméra : Panavision Alga Techno, Natasza Chrosicki
 Steadicam : Bogard
 Matériel électrique : Transpalux, Didier Diaz
 Prises de vues helico : ACS France, Benoît Dantan
 Grue : Loumasystems
 KGS Panagrip
 Pellicules : Fujifilm, Annick Mullatier – Kodak, David Seguin
 Merci encore à tous

► **Pour un fils** d'Alix de Maistre, photographié par Eric Guichard

Avec Miou-Miou, Olivier Gourmet, Kevin Lelannier

Sortie le 4 mars 2009

« *Pour un fils*, premier long métrage d'Alix de Maistre tourné entièrement en Belgique est une co-production franco-belge.

Ce film à très petit budget, tourné en 35 jours, aborde la question de l'identité et du mensonge. Après *L'Empreinte de l'ange* de Safy Nebbou, continuer cette réflexion me passionnait d'autant que les moyens techniques du film, très limités, nous obligeaient à trouver des solutions artistiques à l'opposé de celles prises par Safy Nebbou.

La comparaison entre les deux films s'arrête là, tant dans leur traitement photographique que dans leur réalisation et j'aimerais un jour projeter les deux films afin de montrer la différence d'univers de metteurs en scène sur des sujets relativement semblables.

Faire un premier film relève toujours d'une alchimie particulière.

Les comédiens d'abord, avec Miou Miou et Olivier Gourmet dans les rôles principaux, accompagnés pour la première fois à l'écran du jeune Kevin Lelannier, furent toujours disponibles, précis et nous ont permis de travailler vite. Une équipe discrète et efficace avec un fort enthousiasme de chacun montre une fois de plus que sans l'investissement des techniciens, ce film n'aurait pu exister sous cette forme artistique et économique. »

► **Coco** de Gad Elmaleh, photographié par Gilles Henry

Avec Gad Elmaleh, Pascale Arbillot, Jean Benguigui

Sortie le 18 mars 2009

1^{ers} assistants opérateurs : Anne Nicolet et Pierre Hugues Galien

2^{ème} assistants opérateurs : Steve De Rocco et Thomas Le Rebour

Assistant opérateur adjoint : Adrien Onesto ; aux essais : Samuel Renollet

Opérateur Steadicam : Mathieu Caudroy

Chef électricien : Pierre Michaud

Chef machiniste : Colin Kaznadji

► **La Première étoile** de Lucien Jean-Baptiste, photographié par Myriam Vinocour

Avec Lucien Jean Baptiste, Anne Consigny, Firmine Richard, Bernadette Lafont, Michel Jonasz

Grand Prix et Prix du Public au Festival de Comédie de l'Alpes-d'Huez 2009

Prix du Public au Festival du Film d'Amour de Mons 2009

Sortie le 25 mars 2009

« Film extrêmement agréable à tourner, malgré quelques difficultés " inhérentes " à un tournage à la montagne dans la neige... (extérieur tourné aux Gets et intérieur chalet et appartement en studio à Paris).

J'ai utilisé une pellicule 250 Daylight en extérieur jour, la 50 ISO étant beaucoup trop contraste pour des personnages noirs dans la neige...

La 5219 m'ayant, elle, particulièrement " aidée " pour les extérieurs nuit dans la forêt, avec la difficulté de ne jamais trop éclairer la neige qui était un réflecteur géant !

Je n'ai pas abordé ce film en me disant qu'il serait plus compliqué d'éclairer des peaux noires dans la neige. J'aurais fait exactement la même chose avec des peaux blanches. C'est à mon sens un faux débat. »

Film tourné chez Cinécam avec une MKII et une série Ultra Prime

Matériel lumière : Transpalux

Matériel machinerie : Car-Grip Films

Pellicules : Kodak 5219 et 5205

Laboratoires : Eclair, étalonnage photochimique, Alain Guarda et Mathilde Delacroix.

La Première étoile

Assistants caméra :

Jean-Marc Degardin,

Thomas Richard

Chefélectricien :

Thierry Debove

Chefmachiniste :

Olivier Goelen

.....

► **Près de 15 millions d'entrées en salles du 1^{er} au 31 janvier 2009, soit + 3,8 %**

Sur le premier mois de l'année 2009, les entrées dans les salles s'élèvent, selon les dernières estimations de la Direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC, à 14,9 millions d'entrées, soit 3,8 % de plus que sur la même période en 2008.

Sur les douze derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en hausse de 7,1 % pour atteindre 189,4 millions d'entrées.

36,1 % de part de marché pour les films français du 1^{er} au 31 janvier 2009

Sur le premier mois de l'année 2009, la part de marché des films français est estimée à 36,1 % contre 33,9 % sur la même période en 2008.

La part de marché des films américains est estimée à 45,0 % depuis le début de l'année contre 50,2 % sur la même période en 2008.

Sur les douze derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 45,8 %, celle des films américains à 44,1 % et celle des autres films à 10,1 %.

(Source : CNC)

► Troisième Journée des Techniques de l'Exploitation et de la Distribution

La CST organise, le 17 mars 2009, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, la Troisième Journée des Techniques de l'Exploitation et de la Distribution.

Aujourd'hui le numérique est là : des salles s'ouvrent, la CST procède, d'ores et déjà, aux premiers contrôles de salles uniquement équipées en numérique.

Les professionnels commencent à se familiariser avec les projecteurs et les serveurs propres à cette nouvelle technologie.

Les questions portent aujourd'hui sur la filière qui va de la fin de la post-production à la diffusion en salles. On s'interroge également sur l'ensemble de l'environnement de la cabine qui, lui aussi, se renouvelle. La chaîne de qualité et de validation du numérique est au centre des préoccupations. Ce sont tous ces sujets qui seront abordés au cours de cette troisième édition.

Après une introduction générale qui reviendra sur les notions de base du numérique, se succéderont, dans la grande salle, conférences et tables rondes. Deux axes d'approche pour cette journée : la matinée aura pour vocation de donner informations et explications techniques concernant les problèmes rencontrés et les nouvelles solutions proposées ; l'après-midi, un point sera fait sur l'expérience acquise en examinant des cas concrets de sorties de films en numérique.

La première table ronde proposera au public d'étudier le parcours d'une copie numérique, à travers les interventions de professionnels du secteur qui évoqueront chacun des maillons de la chaîne, de la fin de la postproduction à la diffusion en salle. L'équipe de la CST présentera ensuite les nouvelles versions de ses outils, spécifiquement dédiés à l'exploitation et à la distribution à savoir le CST Color (logiciel de vérification de la colorimétrie numérique) et le CST View (outil d'expertise des DCP et des KDM).

La troisième conférence sera consacrée à un tour d'horizon du déploiement du numérique chez nos voisins européens.

Elle sera suivie d'un débat réunissant exploitants, distributeurs, installateurs et stock spécialisé.

Un autre table ronde abordera ensuite l'encadrement du numérique. Il sera question de normalisation, de formation et du partage des données de contenu et de sécurité.

En conclusion, une dernière conférence traitera du relief qui, grâce au numérique, revient sur le devant de la scène. La CST procède actuellement à des séries de tests qui serviront de base à l'élaboration de futures recommandations techniques dans ce domaine. Ce sera l'occasion d'en communiquer les

Inscription obligatoire

en ligne sur le site de la

CST : www.cst.fr

(Entrée libre sur présentation du code barre attribué)

Espace Pierre Cardin

1, avenue Gabriel - Paris 8^e

premiers résultats et de présenter au public les différents procédés existants. A l'espace rez-de-chaussée seront proposés des ateliers pratiques d'utilisation de matériels. Ces ateliers illustreront l'exploitation de la chaîne complète distribution/exploitation depuis la fabrication des copies DCP (stations d'encodage et d'encryptage) et des KDM, le transport via le réseau vers les serveurs, l'utilisation des serveurs et projecteurs, relief compris, ainsi que l'ensemble des solutions de supervision TMS disponibles sur le marché. Au sous-sol, ils pourront découvrir ou redécouvrir la projection 3D et les adaptations nécessaires à une bonne perception du relief.

.....

► Fujifilm

Le mois de mars a commencé fort pour Fujifilm

Week-end du court - Carte blanche aux Ecoles de cinéma

Dans le cadre de son partenariat "Week-end du Court", et plus particulièrement de la séance mensuelle "Le meilleur du Court", Fujifilm a mis à l'honneur les Ecoles de cinéma, Ecole nationale supérieure Louis-Lumière et La fémis, le week-end du 28 février et du 1^{er} mars.

Dans son action de soutien à la jeune création cinématographique, il était normal que Fujifilm mette en lumière ces deux établissements de renom. Les deux projections organisées au Cinéma des cinéastes ont permis de faire découvrir à un plus large public tout le talent des étudiants de ces deux Ecoles à travers une sélection de 11 courts métrages.

Pour tout renseignement sur ce rendez-vous ou pour connaître les prochains rendez-vous "Carte blanche" Fujifilm, vous pouvez contacter directement Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 et Laure Hermant au 01 47 63 97 68. Vous pouvez aussi vous connecter sur www.cinema-des-cineastes.fr ou sur le site www.fujifilm.fr

Pour tout renseignement sur ces deux écoles, vous pouvez vous connecter sur www.ens-louis-lumiere.fr et sur www.lafemis.fr

"Come and See" le Ciné Club de la SRF – le mercredi 11 mars

Fujifilm s'associe à la SRF (Société des réalisateurs de films) pour présenter "Come and See", le nouveau rendez-vous Ciné Club de la capitale qui a pour objectif de proposer aux adhérents de la SRF et plus largement aux professionnels du cinéma de découvrir ou redécouvrir des films d'exception.

la CST

nos associés

Veillez noter les nouvelles coordonnées d'AgfaSA
Division Cinéma
212, avenue Paul-Doumer
92500 Rueil-Malmaison
Contact : Alain Janus
Téléphone : 01 47 77 10 47
Fax : 01 64 48 19 82
Mobile : 06 03 26 15 61
Courriel :
alain.janus@agfa.com

A l'initiative des deux réalisateurs de talent Tristan Aurouet et Bruno Rolland, " Come and See " sera un rendez-vous périodique à ne pas manquer tout au long de l'année 2009. Le premier rendez-vous est fixé au mercredi 11 mars à 20h au Studio des Ursulines – 10 rue des Ursulines Paris 5^{ème}, Tristan et Bruno ont programmé *Ne vous retournez pas (Don't Look Back)* de Nicolas Roeg, un film de 1973. La projection sera suivie d'un cocktail afin d'échanger autour de ce film. Nous vous attendons tous très nombreux pour inaugurer ce nouveau rendez-vous auquel Fujifilm est heureux de s'associer au côté de la SRF.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Pauline Durand-Vialle de la SRF au 01 44 89 99 65.

Les Fuji Tous Courts

C'est maintenant un rendez-vous que vous attendez si on en juge par sa fréquentation toujours en augmentation, et nous vous en remercions chaleureusement.

Nous vous donnons rendez-vous le mardi 24 mars à 18h précises au Cinéma des cinéastes pour une nouvelle édition des Fuji Tous Courts, la quatrième édition de l'année 2008 – 2009.

Une sélection de 4 courts métrages réalisés en négatif Fujifilm sera projetée et le public sera invité à élire son film préféré afin qu'il puisse participer aux Fuji Awards en fin d'année.

Toute l'équipe Fujifilm Cinéma vous y attend, n'hésitez pas à venir soutenir le court métrage à nos côtés.

Pour plus d'information sur la sélection programmée, consultez notre site www.fujifilm.fr ou contactez directement Bernadette Trussardi au 01 30 85 65 30 (bernadette.trussardi@fujifilm.fr).

Le Festival International des Scénaristes de Bourges, du 26 au 29 mars 2009

Fujifilm s'associe à la 12^{ème} édition du Festival International des Scénaristes qui proposera 4 jours intenses rythmés par des projections, des rencontres, des forums et des marathons d'écriture.

C'est d'ailleurs le gagnant de ce marathon d'écriture qui recevra une dotation en film négatif Fujifilm Super 16 d'une valeur de 4 000 euros.

Sur place vous pourrez contacter Arnaud Denoual au 06 85 93 41 04.

Pour plus de renseignements sur le programme de ce festival, vous pouvez consulter le site officiel www.scenarioaulongcourt.com

Les Rencontres du Court de Montpellier, du 27 au 29 mars

Pour sa deuxième édition " revisitée ", Fujifilm rejoint les Rencontres du Court à Montpellier. Le principe de ces rencontres permet aux spectateurs présents aux projections des courts métrages en compétition de voter !

Le Grand Prix des Rencontres permettra à un réalisateur de recevoir une dotation de 15 000 euros de la part des industries techniques partenaires.

Pour joindre l'équipe Fujifilm présente sur place : Isabelle Piedoue (06 80 35 00 57).

► KodakRomain Winding, AFC et le Super16 récompensés à Luchon

A l'occasion de la 11^{ème} édition du Festival international de la Création Télévisuelle de Luchon qui s'est tenue du 4 au 8 février 2009, le jury présidé par le réalisateur Claude Lelouch et composé de professionnels reconnus comme le producteur Jean-Pierre Guérin ou le cinéaste Marc Rivière vient de couronner avec éclat le directeur de la photographie Romain Winding, AFC.

Ce dernier s'est en effet vu attribuer un double " Prix de la meilleure photographie " pour son travail sur la mini-série de 6x45' intitulée *Revivre* qui raconte, en 1946, le douloureux périple de survivants de l'Holocauste affluant vers les ports méditerranéens dans l'espoir de rejoindre la Terre Promise et pour *Le Choix de Myriam*, un 2x50' qui brosse le portrait de la famille Baccouche dont la femme, Myriam débarque un jour de 1961 à Paris, gare d'Austerlitz, en robe kabyle traditionnelle.

Le Festival international de Luchon dont l'objectif est de « promouvoir l'excellence de la fiction française et espagnole » souligne avec ce prix l'importance que les professionnels de l'audiovisuel accordent à la qualité de la photographie dont le Super 16 demeure l'un des garants majeurs dans le domaine de la télévision. En choisissant de primer par deux fois les productions de Nelly Kafsky, (*Revivre* réalisé par Haïm Bouzaglo pour Arte) et (*Le Choix de Myriam* réalisé par Mehdi Nebbou pour France 3), les professionnels positionnent une fois de plus le format Super 16 comme le meilleur support possible à ce jour pour le téléfilm et la série.

Par vocation, Kodak est historiquement au service de cette qualité d'exception. Pour tous vos projets, n'hésitez donc pas à contacter bien en amont de vos tournages Nathalie Martellière (responsable des ventes TV chez Kodak) au 01 40 01 33 14.

A ne pas rater : la "leçon de cinéma" Kodak !

Le 10 avril à 10 heures du matin, la directrice de la photographie Agnès Godard, AFC

sera présente à l'auditorium Kodak (26 rue Villiot, Paris 12^{ème}) pour analyser son parcours, dissenter sur l'image, nous faire part de son approche, de ses choix et de ses partis pris autant que de ses réflexions. A cette occasion sera projeté le film *Home* réalisé par Ursula Meier et principalement interprété par Isabelle Huppert et Olivier Gourmet. Une rencontre à ne pas manquer !

N'hésitez pas à confirmer votre présence à Régine Pérez au 01 40 01 35 15 ou par mail à regine.perez@kodak.com

Encore du nouveau chez Kodak

Courant avril, tous les professionnels de l'image seront invités à venir suivre le lancement de produit Kodak consacré à la capture du scan et du shoot. A cette occasion seront présentées les nouveaux produits dont la Vision3 250D 5207-7207, notamment détentrice d'un grain très fin à l'exposition normale et plus fin dans les sous-expositions, mais aussi d'une latitude de deux diaphs dans les hautes lumières.

A suivre sur le site www.kodak.fr/go/cinema ou auprès de Gaëlle Tréhony au 01 40 01 32 41 ou bien à l'adresse suivante : gaelle.trehony@kodak.com

Imagecare à Los Angeles

Alors que le label Imagecare certifié par Kodak s'apprête à célébrer sa cinquantième accréditation dans le monde (rappelons qu'en France, trois laboratoires sont détenteurs de ce label : Eclair, Arane-Gulliver et Cinédia), une grande réunion de tous les laboratoires concernés se tiendra les 9, 10 et 11 mars prochains à Los Angeles.

Cette rencontre exceptionnelle fera le point sur les nouvelles tendances de l'industrie, présentera les nouveaux produits en matière de récupération d'argent et de lavage, mais aussi présentera aux nouveaux arrivants l'éventail complet de ce que représente le programme de formation Imagecare.

En 2009, le magazine *Actions* fait peau neuve

Pour mieux répondre à vos attentes, le magazine *Actions* de Kodak fait donc peau neuve. Désormais et afin de mieux " coller " à l'actualité - VOTRE actualité - les reportages sur les tournages, les entretiens avec les professionnels de l'image, les portraits et toutes les informations techniques habituelles de votre magazine seront disponibles sur Internet (Actions.net) au fur et à mesure des événements. Nouvelle communication, nouvelle maquette et par conséquent nouvel élan, *Actions* demeure VOTRE magazine et NOTRE lien privilégié avec vous.

► Mikros image s'implante en Belgique et crée sa filiale WFX

Mikros image, groupe français de postproduction numérique et spécialiste des effets visuels s'implante en Belgique au sein du PIL (Pôle Image de Liège), via sa filiale, WFX.

L'année 2009 marque un tournant essentiel dans le développement européen du studio de postproduction et d'effets visuels. WFX, filiale 100 % de Mikros image, créée en novembre 2008 et présidée par Maurice Prost, répond ainsi aux attentes des productions belges, françaises et internationales.

L'ambition de WFX est d'offrir très rapidement aux producteurs belges la gamme complète des services offerts par Mikros image. WFX propose déjà des prestations d'effets visuels numériques 2D et 3D. Au cours de l'année, WFX élargira son offre à la postproduction numérique : scan 16-35 mm, étalonnage numérique, shoot 35 mm, masterisation DCP, Master Video SD ou HD tous formats.

Depuis le mois de janvier, une première équipe de graphistes a été mise en place pour le premier projet : *Coco avant Chanel* d'Anne Fontaine, photographié par Christophe Beaucarne, AFC, et produit par Haut et Court. *L'Autre monde* de Gilles Marchand, photographié par Céline Bozon, AFC, et coproduit par Haut et Court et *Versus* commencera dans les prochaines semaines. En plus de ces deux films, cinq sont déjà signés pour 2009 :

- *Ne te retourne pas* de Marina de Van, photographié par Dominique Colin, coproduit par Ex Nihilo et Entre Chien et Loup
- *Gardien de l'ordre* de Nicolas Boukrief, photographié par Dominique Colin et produit par Les films du Worso et Entre Chien et Loup
- *La Meute* de Frank Richard, photographié par Laurent Barès et coproduit par La Fabrique de Films et Be Films
- *Protéger et servir* d'Eric Lavaine, photographié par Stéphane Cami et coproduit par Same Player et Scope Pictures.

« La plupart de ces films de long métrage ont bénéficié de financements du Tax shelter et/ou de Wallimage » déclare Maurice Prost. Aujourd'hui, le financement de longs métrages est de plus en plus difficile sur un seul pays. Les dispositifs financiers mis en place par la région wallonne sont de nature à favoriser les productions franco-belges et ont un effet structurant majeur sur l'industrie cinématographique wallonne. « C'est une des raisons qui nous a poussés à nous installer à Liège » souligne Maurice Prost, « avec l'envie de participer au développement du pôle de compétences numériques et de venir renforcer la communauté de talents liégeoise. »

En attendant que les locaux définitifs au cœur de Liège soient achevés, WFX s'installe pour quelques mois à ANS, tout à côté de la société COTOON. Une équipe de cinq graphistes est déjà en place pour assurer les premiers projets. D'ici quelques mois, WFX comptera une vingtaine de graphistes et une équipe de cinq encadrants.

Avec la création de WFX, pour Mikros image, c'est le cinéma « made in Wallonia ».

► Thales Angénieux

Les objectifs Optimo 28-76 mm et 15-40 mm de Thales Angénieux plébiscités à Hollywood...

Pour la troisième fois, Thales Angénieux s'est vu remettre un Oscar, le 7 février dernier, par la célèbre Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Les deux objectifs récompensés à Hollywood à l'occasion de la prestigieuse cérémonie de remise des Oscars Scientifiques et Techniques sont les deux derniers nés de la fameuse gamme Optimo pour le cinéma 35 mm développée par Thales Angénieux.

Conçue pour répondre parfaitement aux besoins spécifiques de la production cinématographique, la gamme Optimo comprend une palette complète d'objectifs à focale variable (15-40, 17-80, 24-290 et 28-76 mm) reconnus dans l'industrie du cinéma pour leurs exceptionnelles performances. D'un poids inférieur à 2 kg, les 15-40 et 28-76 mm ont une distance minimum de mise au point de 0,60 m et offrent un niveau toujours plus élevé de performances optiques avec un rapport de zoom de 2,7X. Leur très grande ouverture de T2.6 permet une très faible profondeur de champ et autorise des prises de vues dans des conditions de lumière très différentes.



Philippe Parrain, entouré de Dominique Chervin, à gauche, Bruno Coumert et Jessica Biel, lors de la remise d'un Oscar Scientifique et Technique à Thales Angénieux

L'Oscar a été remis par l'actrice Jessica Biel aux quatre concepteurs de ces objectifs : Bruno Coumert et Jacques Debize pour la partie optique, Christophe Reboulet et Dominique Chervin pour la partie mécanique.

« Nous sommes très fiers d'avoir été récompensés une fois de plus par l'Academy of Motion Pictures and Arts », a déclaré Philippe Parain, Président Directeur Général de Thales Angénieux, lors de la cérémonie. « Cet Oscar

démontre que Thales Angénieux a su perpétuer l'esprit d'innovation et d'excellence de son fondateur, Pierre Angénieux ».

Les objectifs de la gamme Optimo, récompensés par l'Oscar, ont été utilisés récemment pour les tournages du film *Secret défense* de Philippe Haïm, photographié par Jérôme Alméras (objectif de 28-76 mm), des deux films *Mesrine*

de Jean-François Richet, photographiés par Robert Gantz (objectif de 15-40mm), du film *Largo Winch* de Jérôme Salle, photographié par Denis Rouden, AFC (15-40 et 28-76 mm), ainsi que du film *Banlieue 13 Ultimatum* de Patrick Alessandrin, photographié par Jean-François Hensgens (15-40 et 28-76 mm)... , pour ne citer qu'eux.

Témoignages

« Sur le tournage de *B13 Ultimatum* - un film de Patrick Alessandrin produit par Europa corp avec Cyril Raffaëli, David Belle, Philippe Torreton - qui s'est fabriqué presque entièrement à l'épaule, j'ai utilisé les deux " petits " zooms Angénieux (le 15-40 et le 28-76 mm). Leur légèreté, avec une qualité de définition très intéressante, en a fait un de mes outils favoris sur ce tournage, cela nous a permis un " filmage " particulièrement dynamique. »

C'est avec un égal plaisir que j'ai pu utiliser le zoom 24-290 et le zoom 17-80 mm pendant le tournage de *Go Fast* - un film d'Olivier Vanhoofstad, produit par Europa corp et Avalanche Productions, avec Roschdy Zem, Olivier Gourmet, Jean-Michel Fête. J'ai particulièrement apprécié leur définition et la capacité qu'ils ont à " encaisser " des contre-jours assez violents » (*Jean-François Hensgens, directeur de la photographie*)

« Il y a déjà quelques temps que j'utilise le zoom 24-290 mm et c'est même devenu au fil des films mon zoom favori. J'apprécie particulièrement sa grande qualité optique et son ouverture de T2.8 qui lui permet d'être associé à toutes les séries de focales fixes du marché. En dehors de son esthétique magnifique, son ergonomie est très agréable et mes assistants apprécient au quotidien sa fluidité et la précision de sa graduation de mise au point. Sa course importante rend de précieux services sur une fiction d'autant qu'il est très bon à pleine ouverture et donc utilisable pour des scènes de nuit associées à de la pellicule 500 ISO.

Depuis la gamme Optimo s'est élargie de deux autres zooms magnifiques que sont le 15-40 et le 28-76 mm que j'ai eu l'occasion de tester sur le film *Largo Winch* de Jérôme Salle. Ce qui est sur c'est que je ne pars plus sur un film sans ce précieux outil. Je dois aussi dire que sur *Largo Winch*, très long et complexe au niveau de la prise de vues, cette optique a été déterminante dans la réussite de nombreux plans et particulièrement dans les scènes d'action, que ce soit en 1^{ère} ou en 2^{ème} équipe.

J'espère vivement que l'équipe de Thales Angénieux continuera dans le futur à nous combler de leurs merveilleuses créations ». (*Denis Rouden, AFC, directeur de la photographie*)

► **Des propositions pour que les " gros " films français aident davantage les " petits "**

Le Centre national du cinéma veut « renforcer la solidarité ».

« Le milieu n'est plus un pont, mais une faille. » Il y a un peu moins d'un an, un groupe de 13 professionnels du cinéma, conduit par la réalisatrice Pascale Ferran, choisissait ce titre provocateur pour dénoncer l'incapacité du système à soutenir les films ambitieux (*Le Monde* du 28 mars 2008). Le rapport déclenchait une vive émotion, et la ministre de la culture, Christine Albanel, confiait une mission au Centre national de la cinématographie (CNC).

Vendredi 6 février, le CNC a rendu public, dans l'hebdomadaire professionnel *Le Film français*, une première série de « conclusions » qui promettent, à leur tour, de provoquer quelques remous.

Réuni régulièrement de juin à novembre 2008, le groupe de suivi, qui rassemblait producteurs, réalisateurs, auteurs et les chaînes Canal et France 3, s'est d'abord penché sur la phase d'écriture et de production des films. Ses recommandations sont techniques. Mais elles promettent de modifier les règles de financement en faveur des petits films et des films dits « du milieu », autrement dit chers (5 à 7 millions d'euros), mais artistiquement exigeants.

Le CNC propose ainsi de rendre le « soutien automatique producteur plus redistributif ». Le système de financement du cinéma français repose sur une taxe, prélevée sur toutes les entrées et reversée ensuite aux films selon des critères techniques (lieu et langue du tournage, nationalité des acteurs...) et de fréquentation. Au final, les gros aident les petits.

Ce principe est encore accentué. Pour « renforcer la solidarité entre les films à grand succès et les films plus difficiles », le CNC propose un nouveau barème qui avantage fortement les productions ayant réalisé moins de 2 millions d'entrées.

« **Soutenir les auteurs** »

En outre, afin de récompenser la prise de risque artistique et financière, le CNC souhaite favoriser le « producteur délégué ». C'est lui qui initie un projet, lui qui trouve l'argent en rassemblant des coproducteurs et des chaînes de télévision. Le groupe des 13 avait pointé une dérive : pour monter son film, le producteur délégué se voit contraint de céder de plus en plus de parts de production (aux coproducteurs, aux chaînes et même aux acteurs). Il perd du même coup le bénéfice de l'essentiel du compte de soutien. Le CNC propose de lui réserver ses versements, jusqu'à 150 000 euros. Au-delà il conserverait au minimum 50 % des sommes générées.

Le CNC avance encore des mesures afin de « soutenir les auteurs ». Les producteurs qui investiraient dans l'écriture de projets, avant d'avoir rassemblé l'intégralité de leur financement, recevraient un soutien spécifique (jusqu'à 100 000 euros par an). Quant aux scénaristes eux-mêmes, ils pourraient bénéficier d'une aide forfaitaire (10 000 euros maximum) dans la phase de conception du scénario, un moment où ils n'ont souvent aucun producteur à leurs côtés.

Dernier volet, le CNC s'engage à augmenter le montant de l'avance sur recettes. Pas question de multiplier le nombre de films sélectionnés par cette commission : environ 60, en 2008, qui se sont partagé 24 millions d'euros. Mais le CNC souhaite accueillir des univers réputés plus grand public (policier, comédie). Et surtout donner plus à certains films, jusqu'à 800 000 euros, indique-t-on.

Le Club des 13 a salué, vendredi, ces propositions. « L'addition de ces mesures devrait modifier à terme le paysage de la production française et remettre au centre du système le désir du film porté par des auteurs, et un producteur davantage maître des rythmes et des investissements », indique son communiqué. Avec toutefois une inconnue : le soutien de la ministre. C'est à elle que reviendra la décision. D'ici là, les gros producteurs (Pathé, Gaumont, UGC, MK2), qui avaient boudé le groupe de travail, feront sans doute entendre leur voix. « Nous restons vigilants », avertit Pascale Ferran. *(Nathaniel Herzberg)*

Le Monde, 8 février 2009

.....

► **A lire, *Lumières sur les César techniques***, un article paru dans *Le Film*



Photo Jeanne Vaillant - ENSLL

français du 20 février 2009 dans lequel Anne-Laure Bell évoque la façon dont une quarantaine de techniciens nommés pour les César 2009, Laurent Brunet, Agnès Godard et Tom Stern entres autres, se sont prêtés au jeu de la pose instantanée pour l'appareil photographique des élèves de la section Photo de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière. Ces photographies font partie du projet de l'affiche officielle des César techniques initié par Jeanne Vaillant, élève en Photo à l'Ecole Louis-Lumière, et Marie-Emilie Pinard, dessinatrice.





Au rez-de-chaussée, le matériel caméra



Cour du soir à La femis...



Le foyer Jean-Renoir



Un moment de convivialité au Bar des studios : le cocktail de 18 heures offert par les patrons...



L'accueil dans la cour de La femis



Machinerie et lumière sur le Plateau 2



Sue Gibson, Joe Dunton et Dick Pope (BSC)

micro salon 2009

vues du reportage photographique de Nelly Flores

sommaire	
éditorial	p.1
micro salon 2009	p.2
imago	p.8
ça et là	p.10
du côté de la technique	p.15
projection privée	p.17
films AFC sur les écrans	p.18
le CNC	p.19
la CST	p.20
nos associés	p.21
revue de presse	p.28
côté lecture	p.29

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com